

# La ville serre la vis

La multiplication des cas de covid-19 a obligé le maire Lionel Giraud à adopter des mesures drastiques. Le parc, les équipements sportifs et les écoles sont désormais fermés.

C'est l'explosion des cas de covid qui a décidé Lionel Giraud, dès samedi, à fermer tous les équipements municipaux. Le taux d'incidence a en effet atteint plus de 1 000 pour 100 000, soit deux fois la moyenne française.

**« On ne peut pas mettre un ASVP derrière chaque personne »**

« Vendredi soir, on avait déjà choisi de fermer les installations sportives, rappelle Lionel Giraud. Puis on s'est rendu compte qu'on ne pouvait plus désinfecter correctement les équipements publics, de nombreux personnels communaux étant soit cas positif soit cas contact, donc on a choisi samedi à 14 h de fermer les écoles. » Si rien n'avait été officiellement décidé pour le collège Cartier lundi après-midi, la prolongation de sa fermeture ne faisait pas l'ombre d'un doute. Le parc derrière la mairie a



Le parc a été interdit au public.

aussi été interdit au public, ce qui a fait réagir les gens. Mais, selon le maire, « on a constaté qu'il y avait pas mal de regroupements dans ce lieu,

jeunes ou moins jeunes, et qui ne portaient pas toujours le masque. On ne peut pas mettre un ASVP derrière chaque personne et, même si

ceux qui ne respectent pas les règles ne sont que 20 %, ces 20 % peuvent faire des dégâts parmi les 80 % qui restent », justifie-t-il.

### Décision assumée

Depuis lundi et au moins jusqu'à lundi 5 avril prochain, la commune est donc quasi à l'arrêt total, même si les accueils

téléphoniques des organes municipaux sont toujours actifs. Un choix que le maire assume : « Il faut qu'on soit cohérents. Je peste assez sur les demi ou les quart de mesure prises par le gouvernement. Je ne sais pas si on a pris la bonne décision, mais on veut au moins essayer de limiter la progression de l'épidémie le plus possible. »

Autre coup dur, l'inauguration ce mercredi au parking du complexe Colette-Besson du tout nouveau marché a été repoussée : « Un crève-cœur pour moi car c'est quelque chose qu'on espérait impatientement. Mais on savait que le public allait se précipiter sur ce marché que tout le monde attend et il nous a paru normal de ne pas l'ouvrir. »

Lionel Giraud espère pour l'avenir proche que le message gouvernemental soit clarifié, afin que ne se pose plus à lui un tel choix à trancher : « J'ai l'impression qu'il faut que cela vienne des élus locaux pour que le gouvernement comprenne la situation. Le discours du ministère de l'Éducation Nationale est totalement en décalage » par rapport à la situation sanitaire, considère-t-il.